

Le miracle Sedanais

Le **CS SEDAN ARDENNES**, relégué administrativement en CFA2 renaît de ses cendres grâce à un groupe uni, des joueurs humains, deux généreux frères et un public formidable. Focus sur ce qui est bien plus qu'un club.



©Droits Réservés

C'est une histoire pas comme les autres. Celle d'un club historique du giron professionnel Français, qui a été rétrogradé en CFA2 pour des problèmes financiers ; qui a été repris, qui peut encore compter sur le soutien **de nombreux supporters**, qui domine maintenant tout et qui peut de nouveau rêver aux sommets. Cette histoire atypique que nous allons raconter dans ce dossier, c'est celle du CSSA, comprenez Sedan. Relégué sportivement en National à l'issue de la saison 2012/2013, puis administrativement en CFA2 quelques jours plus tard. Et puis qui, quelques mois plus tard, repris par **deux frères amoureux du club**, soutenu par de nombreux supporters restés fidèles, la renaissance. Premier de son groupe de CFA2, comptant dix victoires en treize matches toutes compétitions confondues, le CS Sedan Ardennes a renaît de ses cendres. Et c'est une très bonne nouvelle.

Dans ce dossier que *FOOT+* est le premier à vous le proposer aussi complet depuis la rétrogradation administrative du club, vous pourrez comprendre ce qui a

amené le club à cette cinquième division, mais aussi ce qui lui a permis de repartir, avec des témoignages de supporters, une interview du défenseur Clevid Dikamona et un entretien avec le président Gilles Dubois. En espérant que vous en sachiez plus sur le destin du club Vert et Rouge.

Les frères Dubois, ces sauveurs

Tout a commencé il y a quelques mois, quand la sanction fut prononcée. Sedan ne jouera pas en National lors de la saison 2013/2014 et **perd donc son statut professionnel**. Quand dans la même situation, Le Mans a multiplié les recours, le club Ardennais a préféré chercher un repreneur. Bonne pioche. Les frères Gilles et Marc Dubois, passionné par le club décident de mettre 1,5 millions d'euros. L'affaire est bouclée, le club peut repartir. Quoique, ce n'est pas si simple que cela. Il y a eu des

hauts et des bas. Le changement de propriétaire a même été annulé une fois. **Les supporters commençaient à perdre espoir** jusqu'à ce que début août, le changement de propriétaire fut validé. Le début du renouveau.

A ce moment, le club ne compte plus que sept joueurs, un préparateur physique bénévole et quelques dirigeants eux aussi bénévoles. **Tout doit se faire dans l'urgence.** Le club doit recruter coûte que coûte un effectif pour disputer le championnat de CFA2 qui commence trois semaines plus tard. Au risque de se tromper. Les joueurs arrivent de tous horizons : Le Havre, Châteauroux (Ligue 2), Boulogne (National), Calvi (CFA)... Sur le papier, **l'osmose est presque impossible à trouver.** Farid Fouzari, lui aussi recruté libre cet été, a pourtant réussi à trouver cette alchimie si complexe. A coup d'astuces et d'un formidable état d'esprit collectif. Ces joueurs, encore libres à la fin août savent qu'ils ont là une opportunité à ne pas rater. Les offres à cette époque du mercato se faisaient de plus en plus rares et cette chance offerte par le club de Gilles et Marc Dubois ne repasserait pas deux fois.

Des supporters toujours là

Un projet, **une histoire à mener.** Des matchs à remporter, des succès à aller chercher, une communion avec les supporters à retrouver. Certains supporters ne venaient plus voir le club en Ligue 2, trouvant les joueurs trop hautains. Dorénavant, ils viennent les voir en National. Steve est de ceux-là : *"Tous les week-end, je participe avec ma famille aux matchs ou je me déplace pour supporter notre équipe."* Même chose pour Julien Iori : *"Même si je réside à Reims, je vais voir tous les matchs à Louis-Dugaugez. Ça ne me dérange pas de faire des aller-retour"*. Le club a bien compris que les supporters étaient la base de la remontée. Lors du premier match cette saison, le stade comptait presque 3000 spectateurs. D'ailleurs, lors de ses premiers mots, le président Gilles Dubois a déclaré au micro du stade : **"Rien ne se fera sans vous"**. Cette phrase a d'ailleurs été reprise dans la campagne d'abonnements à la mi-saison. Des banderoles étaient aussi là dans les tribunes telles que *"CFA, toujours là"*. L'engouement a continué au fil des matchs, et le match contre Créteil en Coupe de France a même accueilli **4500 spectateurs (soit presque un quart de la population de la ville)** et a vu se déployer un superbe tifo aux couleurs du club.

Si ces supporters sont si attachés à leur club malgré la descente en cinquième division, c'est que le club de Sedan est bien **le moteur de tout un département** sinistré depuis la perte de vitesse des industries minières, automobiles et textiles. La préfecture de Sedan est la ville de plus de 20 000 habitants où le



taux de chômage est le plus fort : près de 25% de la population active est sans emploi. Pour ces habitants, le CSSA est un honneur quoi qu'il arrive. Clément témoigne : *"Sedan est **un club familial, sans prétention** et auquel les Ardennais sont très attachés."* Le club est pour eux un exutoire, une façon de penser à autre chose qu'au compte en banque et à leur avenir. Supporter les Sangliers est pour eux une obligation. Julien confirme : *"Je ne peux pas m'imaginer supporter un autre club même si le club est en CFA2. Je suis fier d'être Sedanais."* Le visage donné par leur équipe cette saison est pour eux **une fierté**. Clément continue : *"C'est une équipe de joueurs revanchards qui n'ont plus rien à perdre. Au-delà des résultats, c'est leur état d'esprit qui me rend fier. Ils sont très proches des supporters. Ceux-ci le voient bien et le leur rendent. On retrouve des valeurs qu'on avait perdues ces derniers temps."* Les voir **continuer à jouer à fond même en gagnant 7-0** reflète bien la philosophie de bon nombre de ces personnes assises sur les sièges de Louis Dugaugez : rien n'est jamais acquis ; il faut constamment se battre jusqu'à ce qu'on n'en puisse plus.

Joueurs et dirigeants mettent la main à la poche

Pour garder ses supporters et leur offrir une nouvelle expérience, les dirigeants du CSSA ainsi que **les joueurs ont décidé de mettre la main à la poche**

et de payer la moitié de deux déplacements pour les supporters à Poissy et à Croix. Le premier a été un succès. Les 118 places furent achetées en moins de trois jours. Une **initiative unique en France.**

Le club compte des infrastructures dignes de l'élite française. Le domaine de Montvilliers, d'une valeur de 5,5 millions d'euros, abrite le centre d'entraînement. Quatre terrains d'entraînements, un bâtiment pour la récupération et un pour le centre de formation. Le stade Louis Dugaugez peut lui accueillir 24 000 spectateurs (pour environ 20 000 habitants à Sedan). Inauguré en 2000, il possède



©CAP

NOTRE STADE DOIT ÊTRE UNE FORTERESSE IMPRENABLE

VOS SUPPORTERS

des loges VIP et a vu de grands moments s'y dérouler : la gifle infligée au Paris Saint Germain fin 2000 (5-1) en est le parfait exemple. A ce moment-là, **le club jouait un rôle en Ligue 1** et avait même terminé 4^{ème} du Championnat. La belle époque...

Aujourd'hui, venir pour les équipes adverses affronter Sedan est un rêve, même si elles savent qu'y gagner est pratiquement impossible. Gilles Dubois nous confiait « *quand les joueurs adverses arrivent sur la pelouse pour reconnaître le terrain, la première chose qu'ils font est de se prendre en photo dans l'enceinte* ». Oui, car **l'affluence moyenne d'un match de CFA2 est de 500 spectateurs**. Alors venir à Sedan et jouer devant en moyenne 2000 spectateurs dans un stade qui peut en contenir douze fois plus est un émerveillement. Surtout avec l'ambiance qu'il y règne. Les supporters, qui viennent

uniquement pour l'amour du club et des valeurs qu'il représente ne restent pas sagement assis à regarder au match. Dans une ambiance conviviale, ils font du bruit en chantant leur amour du club et en leur livrant des encouragements précieux. D'ailleurs, les joueurs ne manquent pas de les saluer à chaque fin de match en allant les voir. **Rester proche des supporters, une obligation** dictée par la nouvelle présidence des frères Dubois.

Le CSSA peut encore compter sur une attachée de presse restée au club bénévolement, Margaux Maurice. Car pour continuer à exister médiatiquement, le club doit déjà le faire sur les réseaux sociaux. Et dès qu'elle a un peu de temps libre, Margaux permet aux supporters de **pouvoir continuer à vivre l'émotion de leur club** même s'ils se trouvent loin. Live des matchs, photos des entraînements... Tout y est. Du coup, beaucoup de

suiveurs ne pouvant se rendre au stade chaque semaine

suivent quand même les matchs de leur équipe favorite à fond, comme l'année dernière, quand



tout allait (en apparence) bien.

Les supporters, la communication mais surtout les résultats sportifs contribuent à engager le renouveau Sedanais. **Treize matchs, dix victoires**, une seule défaite, que rêver de mieux ? L'objectif de la saison est bien évidemment la montée en CFA. Pour ceci, la lutte sera serrée avec d'autres clubs tels Poissy et Croix, les deux déplacements justement cofinancés par les dirigeants et les joueurs.

En Coupe de France, le club est allé jusqu'au 7^{ème} tour et a échoué d'un rien face à Créteil (Ligue 2) après prolongations (1-3). Le club fait bien évidemment le rôle d'épouvantail pour ses adversaires car rien que le nom fait augmenter les palpitations d'un joueur amateur. Pourtant, si tout va bien aujourd'hui, c'est que le club a dû passer par des moments difficiles avant de pouvoir aujourd'hui lever la tête.

Les frères Dubois deviennent sauveurs

Mai 2012. Sedan termine 4^{ème} de Ligue 2. La survie du club passait par une remontée en Ligue 1 finalement non acquise. Le président **Pascal Urano doit vendre presque vingt joueurs** ne souhaitant plus injecter d'argent dans le club. Le début de la fin. La saison suivante est un calvaire finalement logiquement terminé à la dix-neuvième et avant-dernière place. La relégation sportive en National est inévitable, la relégation administrative en CFA logique. Le club cherche alors un repreneur. Les supporters s'inquiètent. Après la déclaration d'une **cessation de paiement puis d'un redressement judiciaire**, les frères Dubois, revenant pour la troisième fois dans les négociations mettent sur la table une offre de reprise de 2,5 millions d'euros. Pendant ce temps, le club descend en CFA2. Il repartira donc de la cinquième division.

Et donc tout s'enchaîne dorénavant. Les supporters y croient de nouveau. Les frères Dubois ont dorénavant une énorme côte de popularité auprès des supporters. *"J'ai assisté au premier match et lorsqu'ils se sont présentés et évoqués ce qu'ils voulaient faire avec le club j'ai tout de suite été*

convaincus. Je n'ai pas eu tort car le travail qui a été fait aujourd'hui est extraordinaire. On leur doit beaucoup et en plus ils sont nés à Sedan et sont très attachés au club on ne pouvait pas rêver mieux" entame Julien. *"Ils sont attaché au club, ils ont le même amour du club que nous, supporters"* enchaîne un autre Julien. *"C'est une très bonne action.*

Je dis un grand merci à ces deux frères de croire en notre club" approuve une supportrice.

FIERS DE NOS COULEURS

©Audrey Cerdan / Rue89

CFA, National puis Ligue 2 ?

Le club rêve maintenant de sommet. Sans pour autant s'enflammer. A court terme, le CFA est l'objectif déclaré. Les supporters rêvent eux de National. Et **certain croient même de Ligue 2 d'ici à cinq ans**. Loïs est totalement convaincu de la démarche : *"Je ne me fais pas de soucis, ils seront en National dans deux ans"*. Lucas suit le même raisonnement : *"Il y a les joueurs, les supporters, un président proche d'eux et à leur écoute. Donc oui, Sedan peut facilement revenir en National, voir plus haut"*. Julien est plus modéré : *"Vu l'équipe actuelle et les résultats je n'en doute pas une seconde. Il faut s'inspirer du parcours de Strasbourg qui ont vécu la même situation que nous récemment. Il faut tout de même être prudent car d'une saison à l'autre tout peut chavirer"*. Enfin, Clément ne s'enflamme pas : *"D'ici 4-5 ans je pense que c'est faisable oui. Mais difficile de voir plus loin pour l'instant, il va falloir déjà se sortir de la CFA. Le voisin rémois a connu la même chose que nous et il lui a fallu 30 ans pour retrouver la Ligue 1"*.

Des supporters qui y croient, un club et des joueurs qui comptent sur eux ; des résultats sportifs encourageants, une dynamique qui se crée... L'avenir du nouveau Sedan est en marche. Et il ne peut faire quelque chose de grand. *"Comme quoi rien ne sert d'avoir de gros salaires pour voir du beau jeu"* s'enthousiasme Julien. La conclusion est une autre citation glissée par son homonyme : **"Un sanglier blessé est encore plus dangereux"**. A méditer...

Arthur Massot (@Massobry)

Merci à Margaux Maurice, Clevid Dikamona, Gilles Dubois et tous les supporters interrogés pour leur gentillesse et leur disponibilité.



C. Dikamona : "Les supporters m'ont ouverts leur cœur"

Défenseur central, **CLEVID DIKAMONA** est arrivé cet été à Sedan. Pièce maîtresse dans une défense invaincue, il se confie sur son quotidien au club mais aussi sur l'avenir.

Making off : Joyeux au bout du fil, Clevid Dikamona nous a répondu avec franchise et honnêteté sans éviter aucune question, même si elles touchaient à des thèmes délicats. Buteur lors de son premier match officiel avec les Sangliers, Clevid est un défenseur humble, sérieux et papa poule, s'occupant de ses enfants pendant qu'il nous répondait.

Bonjour Clevid, arrivé cet été de Fréjus Saint-Raphaël, que pensiez-vous de Sedan avant d'y mettre les pieds ?

J'avais eu la chance de pouvoir les rencontrer en Ligue 2 quand j'évoluais au Havre. Ce que je connaissais de Sedan, c'était la ferveur que les supporters mettaient à chaque match et l'amour du foot que les dirigeants pouvaient avoir ici. Et puis, je connaissais l'équipe par leurs différents parcours en Coupe de France. Je savais donc que c'était une bonne équipe. Après j'ai aussi connu la gestion du club, la gestion du groupe qui n'avais pas été très bonne par l'ancien président [Pascal Urano]. Sinon, le club ne serait pas aujourd'hui ce qu'il est maintenant. Donc oui, j'avais une image assez positive du club car historique et sportivement, c'est une belle équipe.

« Le football n'est pas une science exacte. On ne se fixe pas de limites ni de but à atteindre. »

Etiez-vous conscient de l'immense défi sportif auquel vous vous confrontez ?

Vu l'ampleur des moyens déployés par les nouveaux dirigeants et les structures qui étaient les mêmes que "l'ancien Sedan", je n'ai pas eu d'inquiétude. D'une part, j'ai tout de suite eu confiance en le bon recrutement que le coach [Farid Fouzari] a pu faire. D'autre part, les moyens que le club a mis pour remettre en place une équipe m'a tout de suite mis en confiance. Donc non, je n'ai pas eu d'inquiétude. Après, c'est sûr que cela ne va pas se faire en une ou deux années car on est en CFA2 et qu'il faudra faire les choses étapes par étapes. Mais



©L'Union/l'Ardenais

comme je l'ai dit, si j'ai signé ici, c'est parce que le projet est intéressant sur la durée.

Etes-vous surpris de la ferveur qui règne autour du club malgré sa rétrogradation en CFA2 ?

Non, je ne suis pas surpris ! Le club était déjà connu pour ses supporters, et le fait qu'il y ait un renouveau rend les supporters curieux de voir ce qu'il va donner. Ils ne font que perpétuer une tradition qui dure depuis dix années à Sedan.



Quel est l'état d'esprit dans le vestiaire ?

L'état d'esprit est très bon car on a tous eu des parcours assez similaires. Le fait qu'aujourd'hui, on ait des bons résultats rend l'ambiance bonne, c'est top !

Comment se passent les entraînements, combien d'heures vous entraînez vous ?

On a un rythme professionnel. On s'entraîne deux heures, deux heures et demie voir trois heures par jour. On a un rythme assez professionnel. Le club a cherché à garder ce rythme professionnel, cette habitude que l'on a chacun pu connaître chacun dans nos clubs respectifs par le précédent pour rebondir rapidement.

Depuis le début de la saison, chaque match est une victoire et vos filets n'ont pas encore tremblés. Comment expliquez-vous cela ?

Justement, je pense que le coach a su faire un recrutement intéressant et qu'il a d'entrée cherché des joueurs qui rentraient dans sa philosophie soit de réfuter

la défaite et de n'accepter que la victoire. Je pense aussi qu'on a rapidement créé des automatismes car on a des parcours assez similaires et qu'on a chacun à cœur de vite répondre aux attentes de nos supporters.

Vu que vous dominez tout en CFA2, quel est votre objectif en Coupe de France ?

On ne se fixe pas de limites ; on veut aller le plus loin possible. Le football n'est pas une science exacte. Aujourd'hui, des équipes de DH peuvent battre des équipes de National. Donc non, on ne fixe pas de limites. On a les qualités pour pouvoir aller à un certain niveau ; on ne se fixe pas de but.

Si un club professionnel vous proposait un contrat, le saisissez-vous ou préféreriez-vous continuer l'aventure avec Sedan ?

Cela dépendra du projet. Sedan m'a quand même ouvert ses portes, les supporters m'ont ouvert leur cœur. Après, pour un transfert, il faudra voir où nous en serons avec le club. Si je n'ai rien à me reprocher et que j'ai fait mon travail correctement, oui je pourrais tenter l'aventure professionnelle. Car même si nous avons tous un projet collectif, nous avons chacun un projet personnel. Mais il ne faut pas oublier la priorité qui est d'aller le plus loin possible avec Sedan et de gagner tous nos matches.

« Si les dirigeants restent sur la même philosophie chaque année, que nous respectons les consignes du coach, nous allons retrouver à court terme l'élite. »

Pensez-vous une remontée vers les sommets à court terme ?

Personnellement, j'y crois. Au jour d'aujourd'hui, quand on voit le travail fait par les dirigeants qui est de qualité, s'ils restent dans la même philosophie chaque année et que nous, sur le terrain, nous respectons les consignes du coach, nous allons retrouver à court terme l'élite. C'est sûr qu'en CFA ou National, ce sera plus difficile qu'en CFA2 mais je pense que le club a des moyens pour le faire.

Entretien réalisé par Arthur Massot (@Massobry)

Clevid Dikamona

23 ans, défenseur au CS Sedan Ardennes (CFA2).

Clevid Dikamona est né le 23 juin 1990 à Caen. Après avoir débuté sa carrière à Caen en 2008 où il évolue en CFA et y passe deux saisons, le Franco-Congolais part chez le rival Havrais où il évoluera aussi bien en CFA qu'en Ligue 2 et aura donc joué professionnellement. Il est ensuite prêté à Fréjus Saint Raphaël en National avant d'être laissé libre cet été. Sedan saute sur l'occasion et enrôle le défenseur central qui a déjà marqué deux buts sous ses nouvelles couleurs.



Guidé par la passion

Avec son frère Marc, **GILLES DUBOIS** a repris le club de CS Sedan Ardennes et l'a sauvé de la faillite. Retour sur sa reprise du club.



©L'Union/l'Ardenais

Décontracté, sérieux, aimable, Gilles Dubois est détendu au bout du fil. Comme à son habitude, il ne laisse de côté aucun sujet et s'assure que tout va pour le mieux, qu'aucun problème n'arrive. Depuis le mois d'août, où il a repris avec son frère Marc le CS Sedan Ardennes, Gilles enchaîne les demandes avec un unique objectif : re-médiatiser son club, malgré la descente au cinquième échelon Français.

Gilles Dubois est originaire de Sedan. Depuis l'âge de 5-6 ans, il est supporter du CSSA. Avec son frère et ses parents, il habitait en face du stade Emile Albeau. Très vite, il intègre l'école de football du club. Il enchaîne les différents échelons jusqu'à jouer avec le club en troisième division dans les années 1980. Ce qui a d'ailleurs facilité sa reprise du club, et sa côte sympathie auprès des supporters. Il y a un an, il décide d'entreprendre des négociations pour reprendre son club de cœur. Avec Marc, ils se sont dits à ce moment là *"le président [Patrice Urano] veut vendre, il y a des difficultés, on ne sait pas ce qu'il va se passer..."* Cependant, il n'a pas accéléré les négociations directement car *"sportivement, nous étions toujours en Ligue 2, donc il n'y avait rien de fait. Vous savez, quand vous avez été supporter, vraiment aficionado... C'est difficile de se dire un jour qu'on va reprendre le club. Ce n'était pas du tout dans la démarche ! Il s'avère qu'au fur et à mesure de notre implication dans le dossier, on a vu la faisabilité avec des interférences, avec des difficultés financières, tout un tas de complications..."* En août, son offre est acceptée. *"Vous savez, on dit qu'il y a la raison*

et le cœur. Là, c'est le cœur qui a parlé, la fibre ardennaise" nous confie-t-il.

Gilles s'occupe de la partie sportive quand son frère s'occupe de la partie financière et de leur entreprise A2 basée dans le Sud. Sedan vient alors de passer en CFA2 et non pas en CFA. Il décide de ne pas faire appel de la décision. *"On a su tout de suite que par les indications de dépôt de bilan et de liquidation judiciaire, on serait relégué. Si vous voulez une comparaison, prenez la trajectoire de Le Mans qui était dans le même cas de figure que nous. Ils sont allés au CNOSF, ont faits des recours, ont faits des recours, ont faits des recours et vous avez vu où ils en sont"* tacle-t-il. *"Nous avons accepté une situation de fait, la situation juridique a appliqué la situation sportive. Nous n'avons pas cherché plus loin"* souligne-t-il.

Depuis, Gilles se félicite de la trajectoire sportive du club. *"On a redonné le sourire aux gens"* se vante-t-il avec modestie. Il a conscience de l'impact qu'a sa reprise du club sur le moral de tout un département. Pour l'avenir, Gilles pense à attirer des partenaires Saoudiens car lui et son frère ne pourront subvenir éternellement aux besoins du club. Mais cependant, pas question de lâcher le club : *"ce seront des partenaires, nous ne quitterons pas le club"*. Nous verrons par la suite s'il a dit vrai.

Arthur Massot (@Massobry)